

Florian CHAMOREL

UN DESTIN MÉDITERRANÉEN

Les princes de la Maison de Savoie
en Méditerranée orientale
(XIV^e-XV^e siècle)



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2023

www.honorechampion.com

INTRODUCTION

Au premier abord, la présence de la Maison de Savoie dans le Levant médiéval paraît paradoxale, les rivages du Péloponnèse et de l'île de Chypre semblant bien lointains pour une principauté dont les possessions – s'étendant du Bugey au Val d'Aoste, et du Pays de Vaud au Piémont – sont fortement ancrées dans un contexte alpin. Pourtant, les princes de Savoie ont été actifs en Méditerranée orientale durant tout le Moyen Âge et cela bien avant l'acquisition d'une façade maritime en 1388 à travers la dédition de Nice¹. Durant le XIV^e siècle, les princes de Savoie ont d'abord tourné leur attention en direction de l'Empire byzantin et de la principauté latine de Morée avant de réorienter leurs ambitions vers le royaume de Chypre à partir de la moitié du XV^e siècle.

Dès le début du XV^e siècle, les historiographes ont lié l'histoire de la Maison de Savoie à celle de l'Orient latin en relatant le récit du secours porté par le comte Amédée III, en 1147, aux Hospitaliers de Saint-Jean. Les armoiries familiales seraient issues de celles de l'ordre religieux militaire, les Savoie adoptant alors la croix d'argent sur fond de gueules. De cet épisode serait aussi née l'une des interprétations de la devise FERT pour *Fortitudo Eius Rhodum Tenuit*². Si ces éléments tiennent plus de la

¹ Pour une vision générale de l'expansion des États de Savoie et de leur hétérogénéité, voir Alessandro Barbero, *Il ducato di Savoia. Amministrazione e corte di uno stato franco-italiano*, Rome, Laterza, 2018, p. 3-47; Guido Castelnuovo, «Lo spazio sabaudo fra Nord e Sud delle Alpi: specificità e confronti (x-xv secolo)», in *Comunicazione e mobilità nel Medioevo. Incontri fra il Sud e il Centro dell'Europa (secoli XI-XV)*, Siegfried de Rachewiltz, Josef Riedmann (éd.), Bologne, Il Mulino, 1997, p. 473-493; Bernard Demotz, «La géographie administrative médiévale, l'exemple du comté de Savoie. Début XIII^e-début XV^e siècles», in *Le Moyen Âge*, 80, 1974, p. 261-300.

² La signification réelle de cette devise reste obscure, un problème relevé dès le XVIII^e siècle par Samuel Guichenon dans: Samuel Guichenon, *Histoire généalogique de la royale Maison de Savoie*, Lyon, Impr. Guillaume Barbier, 1660, vol. I, p. 140-142. Sur les interprétations de la devise FERT, voir Michel Pastoureau, «L'emblématique princière à la fin du Moyen Âge. Essai de lexique et de typologie», in *Héraldique et emblématique de la Maison de Savoie*, Bernard Andenmatten, Agostino Paravicini Bagliani,

légende et de l'exaltation du lignage, l'activité des Savoie est bien attestée et continue durant les ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles, les plaçant en contact avec les grandes entités politiques levantines.

Malgré la chute définitive des États latins d'Orient en 1291 – à l'exception du royaume de Chypre – suite à la perte de la ville d'Acre, l'espoir de reconquérir la Terre sainte reste maintenu par l'élaboration de plans de croisades³. Bien que la plupart d'entre eux resteront sans suite, l'avancée persistante des Turcs ottomans mène à l'organisation de plusieurs expéditions militaires et notamment la formation de ligues navales⁴. Un autre phénomène est celui de l'établissement des colonies latines issues des conquêtes de la quatrième croisade, dont les plus durables sont la principauté latine de Morée et les colonies vénitiennes de la mer Égée, l'île de Crète en tête⁵. La pérennisation des comptoirs commerciaux et des colonies des puissances maritimes, entre le ^{xiii}^e et le ^{xiv}^e siècle, marque l'apogée de la domination navale occidentale en Méditerranée⁶. La rivalité entre Venise

Annick Vadon (éd.), Lausanne, 1994, p. 30-31 ; Ernest Babelon, « FERT » in *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres*, 62/6, 1918, p. 492-499 ; Dino Muratore, « Sul significato del FERT Sabauda », Milan, Vincenzo Giacchetti, 1916.

³ À ce sujet, voir *Les projets de croisade – Géostratégie et diplomatie européenne du ^{xiv}^e au ^{xvii}^e siècle*, Jacques Paviot (dir.), Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2014 ; Jacques Paviot, « Comment reconquérir la Terre sainte et vaincre les Sarrasins ? », in *Dei gesta per Francos : Études sur les croisades dédiées à Jean Richard*, Michel Balard, Benjamin Kedar, Jonathan Riley-Smith (éd.), Aldershot, Routledge, 2001, p. 79-85. Pour une histoire plus globale des croisades tardives, voir *A History of the Crusades*, Kenneth Setton, Harry Hazard (dir.), 6 vol., Madison-Londres, University of Wisconsin Press, 1976-1989 ; Kenneth Setton, *The Papacy and the Levant (1204-1571)*, 4 vol., Philadelphie, American Philosophical Society, 1976-1985 ; Norman Housley, *The Later Crusades, 1274-1580 From Lyons to Alcazar*, Oxford, Oxford University Press, 1992.

⁴ Sur les formes de la lutte contre les Ottomans aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles, voir Mike Carr, *Merchant Crusaders in the Aegean : 1291-1352*, Woodbridge, Boydell and Brewer, 2015 ; Norman Housley, *Crusading and the Ottoman Threat 1453-1505*, Oxford, Oxford University Press, 2012 ; Benjamin Weber, *Lutter contre les Turcs : les formes nouvelles de la croisade pontificale au ^{xv}^e siècle*, Rome, École française de Rome, 2013 ; Alain Demurger, « Le pape Clément VI et l'Orient : ligue ou croisade ? », in *Guerre, pouvoir et noblesse au Moyen Âge. Mélanges en l'honneur de Philippe Contamine*, Jacques Paviot, Jacques Verger (éd.), Paris, 2000, p. 207-214.

⁵ Sur les principautés latines créées suite à la quatrième croisade, voir *The Latin Empire. Some Contributions*, Victorian van Aalst, Krijnie Ciggaar (éd.), Hernen, Bredius Foundation, 1990 ; Jean Longnon, *L'empire latin de Constantinople et la principauté de Morée*, Paris, Payot, 1949 ; Antoine Bon, *La Morée franque : recherches historiques, topographiques et archéologiques sur la principauté d'Achaïe (1205-1430)*, 2 vol., Paris, Bocard, 1969.

⁶ Sur le développement maritime et commercial des puissances maritimes occidentales en Méditerranée, voir notamment *La mer dans l'Histoire – Le Moyen Âge*, Michel

et Gênes illustre celle exacerbée pour le contrôle des voies commerciales, leurs intérêts économiques étant la cause de plusieurs conflits de grande ampleur durant le XIV^e siècle⁷. On verra par la suite que le duel entre la Sérénissime et la Superbe aura un impact capital sur les projets savoyards en Orient. Enfin, plusieurs maisons souveraines se démarquent par une activité particulière en Méditerranée, telles les détentrices du royaume de Naples – les Anjou entre le XIII^e et le XIV^e siècle, puis les rois d'Aragon au XV^e –, l'intervention du royaume de France à travers son gouverneur de Gênes entre 1396 et 1409 ou encore les expéditions navales entreprises par le duc de Bourgogne Philippe le Bon⁸. À cette énumération, il faut forcément ajouter encore le rôle marquant joué par l'ordre religieux militaire des Hospitaliers de Saint-Jean basé à Rhodes depuis 1310⁹.

Balard (dir.), Woodbridge, Boydell and Brewer, 2017 ; Gherardo Ortalli, Dino Puncuh (éd.), *Genova, Venezia, il Levante nei secoli XII-XIV : atti del convegno internazionale di studi, Genova-Venezia 10-14 marzo 2000*, Venise, Istituto veneto di scienze, lettere ed arti, 2001 ; Michel Balard, *La Romanie génoise (XII^e-début du XV^e siècle)*, 2 vol., Gênes, Società ligure di storia patria, 1978 ; Michel Balard, *Gênes et la mer*, vol. 2, Gênes, Società ligure di storia patria, 2017 ; Damien Coulon, *Barcelone et le grand commerce d'Orient au Moyen Âge. Un siècle de relations avec l'Égypte et la Syrie-Palestine (ca. 1330 – ca. 1430)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2004 ; Bernard Doumerc, *Venise et son empire en Méditerranée : IX^e-XV^e siècle*, Paris, Ellipses, 2012 ; Freddy Thiriet, *La Romanie vénitienne au Moyen Âge. Le développement et l'exploitation du domaine colonial vénitien : XII^e-XV^e siècles*, Paris, Boccard, 1959.

⁷ Pour une synthèse de ces conflits et de leurs enjeux, voir Ruth Gertwagen, « Venice, Genoa and the fights over the island of Tenedos (Late Fourteenth and Early Fifteenth Century) », in *Studi veneziani*, nuova serie, 67, 2013, p. 35-88 ; Ruth Gertwagen, « The Naval Power of Venice in the Eastern Mediterranean in the Middle Ages », in *La mer dans l'Histoire*, 2017, p. 170-183.

⁸ Florence Sampsonis, *Entre le roi et le prince. Charles I^{er} et Charles II d'Anjou (1267-1309) : la principauté de Morée aux mains des rois de Sicile*, Paris, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2016 ; George Jehel, *Charles d'Anjou (1226-1285) : comte d'Anjou et de Provence, roi de Sicile et de Jérusalem. Un capétien en Méditerranée*, Amiens, Centre d'archéologie et d'histoire médiévale des établissements religieux, 2005 ; Constantin Marinescu, *La politique orientale d'Alfonse V d'Aragon, roi de Naples (1461-1458)*, Barcelone, Institut d'estudis catalans, 1994 ; Jacques Paviot, *La politique navale des ducs de Bourgogne 1384-1482*, Lille, Presses universitaires de Lille, 1995 ; Joseph Delaville La Roulx, *La France en Orient au XIV^e siècle. Expéditions du maréchal Boucicaut*, 2 vol., Paris, École française de Rome, 1886 ; Jane Gilbert, Catherine Keen, Ella Williams, « The Italian Angevins : Naples and Beyond, 1266-1343 », in *Italian Studies*, 72/2, 2017, p. 121-127 ; Christophe Masson, « Gouverneur royal ou chevalier croisé ? Boucicaut à Gênes, une administration intéressée », in *Faire la guerre, faire la paix. 136^e congrès des sociétés historiques et scientifiques. Actes du Congrès de Perpignan, 2-7 mai 2011*, Paris, Éditions du CTHS, 2012, p. 181-191.

⁹ Alain Demurger, *Les Hospitaliers : de Jérusalem à Rhodes, 1050-1317*, Paris, Tallandier, 2013 ; Nicolas Vatin, *Rhodes et l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem*, Paris,

L'extension de la zone d'influence des puissances occidentales implique un contact permanent avec les autres acteurs méditerranéens. En premier lieu, il y a naturellement l'Empire byzantin qui doit résister non seulement aux troubles internes, mais aussi aux convoitises tant du monde latin que musulman. Si les Mamelouks se concentrent sur le maintien de leurs territoires en Égypte et en Syrie et affirment leur supériorité sur le royaume latin de Chypre dès la première moitié du xv^e siècle, les Turcs ottomans poursuivent leurs conquêtes à travers l'Anatolie et les territoires byzantins¹⁰.

C'est dans ce contexte géopolitique que vont intervenir les princes de la Maison de Savoie. L'action des Savoie en Orient n'est donc pas un cas particulier, mais s'intègre dans le mouvement plus large de l'expansion latine en Méditerranée durant le Bas Moyen Âge¹¹. Cet ouvrage a pour but d'étudier leurs initiatives en Méditerranée orientale, entre le xiv^e et le xv^e siècle, sous leurs diverses formes : alliances matrimoniales, expéditions militaires ou diplomatiques.

Mon étude s'inscrit au sein du large champ des recherches sur l'Orient latin au Bas Moyen Âge, qui représentent un vaste ensemble de thématiques traitées depuis longtemps par les historiens. L'histoire des croisades en est certainement l'exemple le plus démonstratif. Depuis l'*Histoire des croisades* par Joseph-François Michaud entre 1811 et 1849, la production historique sur ce sujet n'a cessé de croître, notamment dans la seconde moitié du xx^e siècle. Grâce à l'impulsion des chercheurs anglo-saxons, le champ de recherches a connu une véritable explosion à partir des années 60,

Éditions du CNRS, 2000 ; Anthony Luttrell, *The Hospitallers of Rhodes and their Mediterranean World*, Farnham, 1992 ; Anthony Luttrell, *Latin Greece, the Hospitallers and the Crusades, 1291-1440*, Londres, 1982 ; Anthony Luttrell, *The Hospitallers in Cyprus, Rhodes, Greece and the West 1291-1440. Collected studies*, Londres, Variorum Reprints, 1978.

¹⁰ Sur Byzance au Moyen Âge, voir *Le monde byzantin III. L'Empire grec et ses voisins XIII^e-XV^e siècle*, Angeliki Laiou, Cécile Morrisson (dir.), Paris, Presses universitaires de France, 2011, plus spécialement le 3^e volume en ce qui concerne le Bas Moyen Âge ; Michel Kaplan, *Pourquoi Byzance ? Un empire de onze siècles*, Paris, Gallimard, 2016 ; Donald Nicol, *Les derniers siècles de Byzance 1261-1453*, Paris, Tallandier, 2008. Sur le monde musulman médiéval, voir Jean-Claude Garcin (dir.), *États, sociétés et cultures du monde musulman médiéval X^e-XV^e siècles*, vol. I, Paris, Presses universitaires de France, 2001 ; Julien Loiseau, *Les Mamelouks : XIII^e-XV^e siècle. Une expérience du pouvoir dans l'Islam médiéval*, Paris, Seuil, 2014 ; Gilles Veinstein, *Les Ottomans. Variations sur une société d'Empire*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2017 ; Nicolas Vatin, *Les Ottomans et l'Occident (XV^e-XVI^e siècles)*, Istanbul, Isis, 2001.

¹¹ Pour une vue d'ensemble sur cette dynamique, voir Michel Balard, *Les Latins en Orient X^e-XV^e siècle*, Paris, Presses universitaires françaises, 2006.